

<b>Zeitschrift:</b>	Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : officielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]
<b>Herausgeber:</b>	Schweizerische Verkehrszentrale
<b>Band:</b>	- (1946)
<b>Heft:</b>	11
<b>Artikel:</b>	L'oie de la Saint-Martin
<b>Autor:</b>	[s.n.]
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-775662">https://doi.org/10.5169/seals-775662</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 10.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# L'oie de la Saint-Martin

Nous voici au début de l'hiver. Les forêts qui, il y a quelques jours encore, étaient parées de couleurs magnifiques, se dépouillent peu à peu. Les paysans se hâtent de terminer les derniers travaux d'automne.

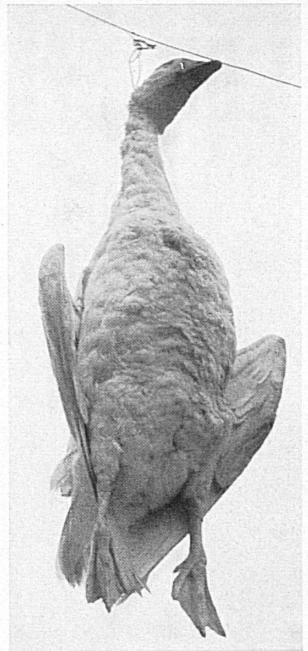
C'est à cette époque que l'on célèbre, à Sursee, dans le canton de Lucerne, la St-Martin. Cette fête doit son baptême à l'évêque de Tours, mort le 11 novembre 397 et qui fut vénéré pendant des siècles.

C'est principalement en raison des nombreux marchés tenus ce jour-là que la date de la St-Martin est aujourd'hui retenue un peu partout. Car c'est à la St-Martin que le paysan fait le bilan de l'année et boucle ses comptes; c'est à cette époque qu'il passe

*En bas: Chauds, les marrons! Au marché de la Saint-Martin à Steckborn. — Unten: Heiße Marroni! Am Martinimarkt in Steckborn!*

Phot.: H. Baumgartner.

*A droite: Au « Gansabehauet » (décapitation de l'oie) à Sursee. — Rechts: Am « Gansabehauet » von Sursee. Photopress.*



*En bas: Le masque du soleil avec l'oie, à Sursee.  
— Unten: Sonnenmaske mit Gans, in Sursee.*

Phot.: Lüscher.



*En haut: Le marché de la Saint-Martin à Steckborn, — Oben: Martinimarkt in Steckborn.*

Phot.: H. Baumgartner.



ses marchés et qu'il règle son dû. Autrefois la compensation des dettes et créances se faisait en nature; l'église touchait alors sa dîme et, à Sursee, une oie faisait les frais de l'affaire. Cette coutume lucernoise est unique en Suisse; elle consiste en un jeu assez cocasse qui fait la joie de toute la population.

Tous les habitants du bourg s'assemblent ce jour-là pour le traditionnel « Gansabehauet ». A trois heures de l'après-midi on voit apparaître sur la place de l'Hôtel-de-Ville un personnage drapé dans un manteau rouge et qui porte sur la tête un immense masque représentant le soleil. Il se dirige vers le milieu de la place où l'on a accroché une oie morte à un fil de fer; brandissant un sable recourbé, il s'escrime à trancher le cou du volatile. S'il échoue, c'est au suivant à tenter sa chance dans les mêmes conditions et dans le même costume. Le plus adroit emporte son butin d'un air triomphant.

Invite-t-il au festin ses concurrents malheureux? On l'ignore, mais on le souhaite.